

## Innovation &amp; Technologie

Paraît chaque mardi

# Le Valais entre dans la chasse aux cerveaux

**Incubateurs** Avec le réseau The Ark, le canton espère revivifier son tissu économique

Nicolas Dufour

C'est entendu, le Valais n'a pas d'université. Et, contrairement à d'autres cantons, Tessin ou Lucerne, il n'a jamais cherché à en avoir. En se basant sur les activités des sites valaisans de la Haute Ecole spécialisée (HES) de Suisse occidentale, ainsi que sur les instituts de recherche présents sur le territoire, les autorités cherchent néanmoins à façonner un tissu de start-up et d'entreprises innovantes.

Après bientôt quatre ans, les responsables jugent leur démarche prometteuse. Il reste toutefois beaucoup à faire pour que la vallée du Rhône devienne une nouvelle « Vallée » technologique, et crédible.

S'appuyant sur une complexe planification géo-économique divisant le canton en zones urbaines et de tourisme intensif ou extensif, le gouvernement repose sa stratégie en matière d'innovation sur la fondation The Ark. Celle-ci doit, à terme, former six sites donnant une colonne vertébrale au canton: Monthey, dédié aux sciences de la vie; Martigny avec l'Institut IDIAP, pour les interfaces homme-machine; Sion (un « PhytoArk » consacré à l'exploitation des plantes médicinales et aromatiques); Sierre voué à l'Internet des objets; Viège à l'énergie, et Brigue au télé-enseignement, avec la HES à distance basée dans cette ville.

Pour l'heure, les sites de Sion et Brigue sont encore à l'état de projet, et Viège démarra l'année prochaine (lire ci-dessous). Pour François Seppey, chef du Service cantonal de l'économie et président de The Ark, cette relative cen-

tralisation répond aux exigences de la Confédération en matière de politique régionale et des agglomérations: « Nous devons nous y conformer si nous voulons obtenir des fonds. »

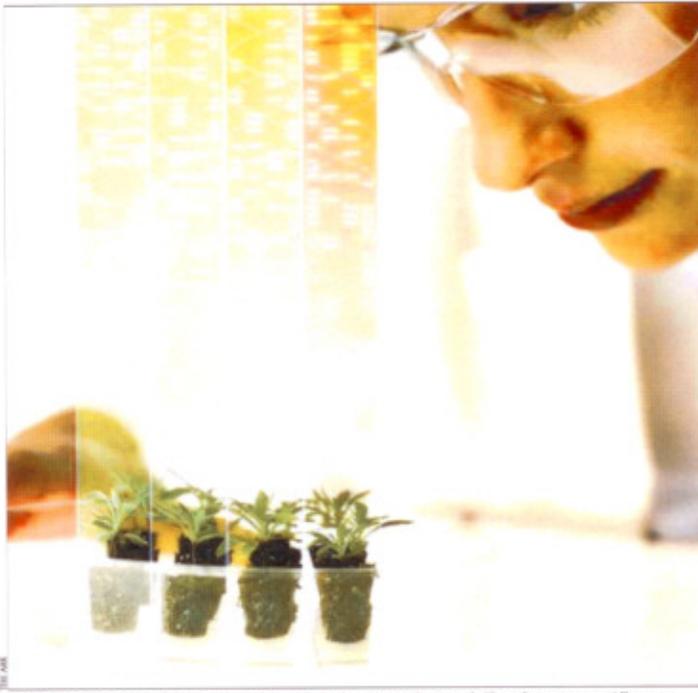
The Ark est dotée de 2,5 millions de francs fournis en grande partie par le canton, la Confédération, la Loterie romande et les communes.

Ce n'est pas un bureau de transfert de technologies, précise Frédéric Bagnoud, responsable de la valorisation: The Ark se montre plus active en cherchant des technologies directement dans les écoles ou instituts, elle ne se concentre pas en priorité sur les brevets, et surtout elle peut mettre des fonds à disposition. Pas pour les start-up directement, mais pour développer des projets.

## Rétrocession demandée

Autre originalité, les fonds doivent être rétrocédés en partie si l'entreprise atteint un certain seuil ou si elle quitte le Valais. Alors que The Ark couvre au total 29 jeunes pousses, Frédéric Bagnoud annonce que, depuis 2004, l'accélérateur de la fondation a permis 25 annonces d'inventions, des initiatives impliquant 10 PME valaisannes, huit projets en mûrissement et trois créations.

Trois nouvelles start-up en près de quatre ans, le bilan peut sembler maigre. « Nous sommes encore en construction, nous partions de rien », plaide François Seppey. En Valais, l'activisme marketing frénétique déployé par les animateurs de The Ark suscite d'ailleurs quelques ricanements. François Seppey assume cette stratégie: « Nous avons besoin de communiquer pour créer une adhé-



Recherche sur les plantes aromatiques ou médicinales. Les incubateurs de The Ark mettent aussi l'accent sur des spécialités régionales, plantes, eau ou énergie. ARCIVIS

sion au projet, d'abord dans la population et l'économie valaisanne, ensuite par rapport aux instances fédérales telles que le Secrétariat d'Etat à l'économie. Sinon, nous sommes morts, lance-t-il. La fondation a en outre proposé ses services à une cinquantaine de PME pour des audits.

En toile de fond, bien sûr, la nécessité de revivifier l'économie locale, et de récupérer quelques-uns de ces nombreux jeunes qui quittent le canton pour aller étudier dans le bassin lémanique, ou ailleurs. « Mais nous voulons aussi utiliser les compétences de nos instituts, aux équipes internationales. Les porteurs de projets ne sont pas tous des Dayer ou des Germaniers », glisse François Seppey.

Les technologies déployées à l'IDIAP illustrent bien cette chaîne

d'archivage de conférences sur Internet. A présent, ils passent à l'étape supérieure en visant, avec la start-up Sabucca, la sécurisation de locaux. Le cumul d'identifications biométriques par la voix et le visage permettrait de mieux protéger l'entrée des bureaux, supprimant les risques liés à la perte d'une carte d'accès. Un test est en cours au service informatique du canton. D'autres chercheurs de l'IDIAP planchent sur un système

d'archivage de conférences sur Internet.

De son côté, l'institut de recherche en réadaptation songe à un système mesurant la dépense énergétique d'un individu qui soit plus simple, et moins coûteux, que les techniques actuelles, telles que la calorimétrie avec masque. Misant sur le calcul de la ventilation pulmonaire, les chercheurs mettent au point un genre de T-shirt qui mesurerait le volume du thorax. Le prototype sera réalisé par le Centre suisse d'électronique et de micro-technique de Neuchâtel, avec, pour débouchés potentiels, les domaines du sport, de la gériatrie, de la réadaptation ou du traitement de l'obésité. Quelques exemples que The Ark devra multiplier pour que le vivier puisse vraiment s'animer.

## Sécurisation de bureaux

A présent, ils passent à l'étape supérieure en visant, avec la start-up Sabucca, la sécurisation de locaux. Le cumul d'identifications biométriques par la voix et le visage permettrait de mieux protéger l'entrée des bureaux, supprimant les risques liés à la perte d'une carte d'accès. Un test est en cours au service informatique du canton. D'autres chercheurs de l'IDIAP planchent sur un système

## « Des gens motivés à nous soutenir, et des avantages »

**Cofondateur de CNX, spin-off de l'Université de Genève, François Pellissier est revenu en Valais. Explications**

La start-up CNX a été fondée par quatre scientifiques de l'Université de Genève, dont François Pellissier. Exploitant, sous licence, des brevets de l'académie genevoise, les créateurs de CNX veulent mettre au point des thérapies innovantes pour le traitement de pathologies résultant du dysfonctionnement des cellules dites « gliales » du système nerveux central.

Dans sa ligne de mire, la compagnie a quelques maux majeurs - douleur chronique, migraine, sclérose en plaques et gliome, ou cancer du cerveau - que la pharmacopée actuelle contrôle insuffisamment. En mai 2007, les créateurs de CNX s'installaient dans l'incubateur BioArk de Monthey.

Directeur des opérations de CNX, François Pellissier raconte: « Je suis Valaisan, et je voulais revenir en Valais. J'ai pu convaincre mes collègues que nous avions de nombreux avantages de nous installer en Valais et nous avons trouvé ici des gens très motivés pour nous soutenir. Nous apprécions le concept de BioArk par rapport aux incubateurs classiques. Des raisons



François Pellissier. L'un des quatre cofondateurs de CNX. ARCIVIS

pratiques ont aussi joué leur rôle. En effet, la fondation The Ark prend en charge une partie des locaux mis à disposition au BioArk, la fiscalité est attractive, et la recherche de logements pour les employés est plus aisée qu'à Genève. De plus, nous avons bénéficié d'un soutien du CCF, le centre de compétence financière de la promotion économique valaisanne.

Il est évident que le Valais n'a pas la taille critique nécessaire, et qu'il manque ici des fonds de capital-risque sophistiqués, adaptés aux sciences de la vie. C'est évidemment dur, pour les Valaisans, face au bassin lémanique ou à Bâle, mais si l'on met toujours en avant le manque de masse critique, on ne développe jamais ce genre d'outils. » **Propos recueillis par N. Du.**

## Radar

### Premiers prix Venture kick

● Huit jeunes entrepreneurs sont les premiers lauréats de Venture kick, un nouvel organisme de soutien. Ces porteurs de projets, à un stade encore précoce, recevront 10 000 francs chacun. Une deuxième étape de sélection sera dotée de 20 000 francs, puis le vainqueur aura 100 000 francs. Quatre projets sont romands, deux de l'EPFL, un de l'Université de Genève et un du Valais. L'EPFZ aligne trois lauréats, et la HES de Bienne fournit le dernier. Sciences de la vie se taillent la part du lion avec la moitié des projets, en simulation chirurgicale (EPFZ), traitement des défauts osseux (HES Bienne) ou médicaments anticancéreux (Uni de Genève). Les initiatives portent aussi sur la recherche de trajectoires (EPFL) ou même la « drague en ligne basée sur le profil olfactif » (sic, EPFZ). Le logiciel de sécurité biométrique Banana Security, issue des travaux de l'IDIAP de Martigny (LT du 26.06.07) figure aussi parmi les récompensés. Cette compétition est soutenue par les fondations Gebert-Rüf et Ernst Göhner. (LT)

### Prix solaire

● La start-up GlassX, basée au Technopark de Zurich, reçoit quant à elle l'un des trophées du Prix solaire suisse 2007. La jeune pousse met en œuvre à Winterthur un concept de maison autarcique en termes d'énergie. Les différentes récompenses du prix solaire, qui couronnent aussi l'ancien conseiller national Yves Christen, seront remises à Bâle le 3 octobre. (LT)

### Vers l'ordinateur quantique

● En transmettant une information d'un atome artificiel à un autre par un câble, des chercheurs ont réalisé un pas important vers la construction d'un ordinateur quantique, une technologie révolutionnaire par rapport aux machines actuelles, a rapporté le magazine Nature. Deux équipes de physiciens travaillant aux Etats-Unis sont parvenues à utiliser un photon messager pour transmettre des données d'un « qubit », pour quantum bit, à un autre sur une distance de 20 mm, ouvrant la voie à une possible interaction sur une plus grande échelle et à une forte accélération des traitements de données. « Un pas important vers la construction d'ordinateurs quantiques », selon Raymond Laflamme, chercheur à l'Université de Waterloo au Canada. (AFP)

pratiques ont aussi joué leur rôle. En effet, la fondation The Ark prend en charge une partie des locaux mis à disposition au BioArk, la fiscalité est attractive, et la recherche de logements pour les employés est plus aisée qu'à Genève. De plus, nous avons bénéficié d'un soutien du CCF, le centre de compétence financière de la promotion économique valaisanne.

## Agenda

### Le 3 octobre

● « First » sur le thème: « Systèmes d'information et responsables IT: être performant aujourd'hui pour demain ». Dans le cadre d'Inforum, salon romand des nouvelles technologies de l'information et de la communication. A Palexpo, Genève, dès 15h. Rens. [www.rezonance.ch](http://www.rezonance.ch)

### Le 4 octobre

● Journée de l'innovation à l'EPFL, doublée cette année de la Journée spatiale à l'occasion des 50 ans du lancement de Spoutnik. EPFL, auditorium SG1, dès 15h45 (forum) et 18h, partie publique en présence de Claude Nicollier. Rens. [www.epfl.ch](http://www.epfl.ch)

### Le 8 octobre

● Colloque « La génétique, la biotechnologie et le génie helvétique ». A la bibliothèque du bâtiment principal des HUG, Genève. Rens. [www.unige.ch](http://www.unige.ch)

## Boîte aux lettres

Vos communiqués de presse: [ecoromande@letemps.ch](mailto:ecoromande@letemps.ch)

## Lausanne aura son biopôle au terminus du M2

**Biotechs** Le site a jusqu'à 75 000 m<sup>2</sup> à disposition

Ses promoteurs ont posé, lundi, la première pierre du bâtiment No1 du biopôle d'Epalinges. Au terminus du futur métro M2, cette bâtisse accueillera le centre de transfusion sanguine du CHUV, une société de biotech au nom encore pas divulgué, ainsi qu'une fiduciaire. Ce qui, dans ce dernier cas, est assez éloigné du biomédical: « Il fallait trouver un équilibre », plaide le responsable, Jean-Marc Tissot. « Nous intégrons aussi dans ce bâtiment, qui comprendra la gare du M2, une banque et un restaurant. C'est notre bâtiment vitrine. »

Emanation du canton, la fondation du Biopôle gère une surface totale de 75 000 m<sup>2</sup>, en accordant des droits de superficie. Une annexe à la première construction, bâtie par des investisseurs anglais, est déjà prévue. Avec le M2, offrant un lien rapide avec le CHUV et les hautes écoles via le Flon, ce site attirera les sociétés cherchant à « poser un premier pied en Suisse », assure Jean-Marc Tissot, qui évoque une deuxième étape au nord, vers l'actuel ESREC, pour l'année prochaine. **N. Du.**

## Viège mettra l'accent sur les défis de l'énergie

**Les responsables visent notamment les petites centrales électriques**

Le réveil de la ville de Viège frappe le visiteur dès l'arrivée à la gare. Dans la foulée de l'ouverture du tunnel de base du Lötschberg, la commune haut-valaisanne se dote d'un terminal d'ampleur massive, ainsi que d'une vaste bâtisse de bureaux aux façades sombres, absorbant la gare. C'est là, peut-être, que se situera l'incubateur BlueArk, nouvelle structure du réseau The Ark dédiée à l'énergie.

Viège, ou Visp, profite déjà de la bonne forme de Lonza, qui va y investir 80 millions de francs pour une nouvelle unité de production. Le président de la commune, René Imoberdorf, veut désormais que la ville se tourne en « cité de l'énergie ». Vice-président et responsable de l'économie et l'énergie, Nikolaus Furger relève que la ville mène déjà une expérience prometteuse avec Lonza, dont les installations fournissent la chaleur à distance de tous les bâtiments publics, y compris la piscine, ainsi qu'à une cinquantaine de foyers. Sans compter le chauffage d'un quartier en construction.

Dans la bâtisse de la gare ou des constructions alentours facilement convertibles, BlueArk devrait proposer 400 m<sup>2</sup> de bureaux dès mi-2008. Les initiatives espérées con-

cernent d'abord la mise au point de micro-centrales électriques, un domaine porteur.

### 75 communes intéressées

Selon Nicklaus Furger, 75 communes valaisannes, sur 160, ont manifesté leur intérêt à recycler leurs eaux, potables ou usées. Avec les subventions à venir pour soutenir les énergies alternatives, la demande est forte. Les ingénieurs accueillis par BlueArk serviraient de référence pour l'expertise ainsi que pour la mise en réseau des projets. Dix communes ont lancé une étude de faisabilité.

Les concepteurs du nouvel incubateur comptent aussi susciter des vocations dans le Conseil pour les économies d'énergie, en visant en particulier les PME. Les autorités de Viège assurent que cinq entreprises sont déjà en cours d'expérience pilote dans ce domaine, sans donner plus de détails. Les responsables indiquent le domaine du stockage d'énergie comme un autre domaine dans lequel les idées novatrices sont attendues.

Pour le président de la Fondation The Ark, François Seppey, ce thème est justifié par la place particulière du Valais, qui fournit un cinquième de l'électricité consommée en Suisse. Il rappelle que le secteur représente 2000 emplois dans le canton. Le projet viégéois sera soutenu à hauteur de 1,3 million de francs pour trois ans. **N. Du.**